



depuis 1884

Communiqué de presse

Dissoudre le paysage

Vernissage au Domaine de Suriane (13), le samedi 16 juin, 18h à 22h

Exposition visible jusqu'au 29 juillet 2018, ouvert du lundi au samedi, de 9h à 18h

Visites guidées les 7 et 19 juillet 2018 sur inscription (mediation@voyonsvoir.org / 04 42 38 73 46)

Une programmation inscrite dans le réseau Arts en Résidence www.artsenresidence.fr

Julie Navarro inaugure la première étape de restitution de sa résidence croisée *La Petite Escalère & voyons voir*, baptisée *Dissoudre le paysage*, au Domaine de Suriane à Saint-Chamas (Bouches-du-Rhône) le samedi 16 juin. La deuxième étape intitulée *Par l'oreille d'une goutte de pluie, écoute encore* aura lieu à La Petite Escalère le vendredi 21 septembre, à partir de 18h.

Sélectionnée sur appel à candidatures et jury (Marie-Laure Bernadac, conservatrice au Patrimoine et commissaire d'exposition, Dominique Haim, présidente honoraire de l'association des Amis de La Petite Escalère et son équipe, Céline Ghisleri, présidente et directrice artistique de l'association voyons voir | art contemporain et son équipe), cette artiste plasticienne a séjourné un premier mois de résidence dans les Landes au sein du jardin de sculptures de La Petite Escalère en mars et un second mois dans le Domaine viticole de Suriane, au bord de l'étang de Berre en avril.

Née à Paris, Julie Navarro travaille entre Paris et la Creuse, elle nourrit son travail des mondes et paysages traversés. Des images et des formes surgissent au gré des investigations, frottements, glissements et associations d'idées. Procédant par déplacements, elle détourne les sujets et objets du réel en narrations poétiques.

« J'y recherche la matérialité de l'invisible, la rencontre entre le caché et le manifesté, le cœur battant de la matière. »

Julie Navarro

« La résidence croisée entre La Petite Escalère et le Domaine de Suriane prolonge mon travail récent sur la perception polysensorielle du paysage et les notions d'altérité et mémoire qui l'unissent à l'homme. Les deux sites semblent s'opposer, sur bien des aspects. Seuls, la voûte céleste, qui les recouvre, ou la puissance tellurique qui les porte, offrent un langage commun d'où l'eau, produit ici, à ciel ouvert, des frottements visibles, parfois menaçants, et là, des étincelles énigmatiques. (...).

Dans cet environnement, où la lecture du paysage se fait selon la mémoire du corps, l'eau s'érige comme matrice de l'expérience existentielle et écriture symbolique, intuitive et mobile.

« Voyelles et consommés sont fait d'eau et de terre » disait le poète irlandais Seamus Heany. » Julie Navarro

8 propositions. 8, comme le nœud infini qui lie les territoires, comme le soleil qui se reflète dans l'eau.

Contacts presse :

[voyons voir | art contemporain et territoire](http://voyonsvoir.org)

Jennifer Labord / presse@voyonsvoir.org

www.voyonsvoir.org

La Petite Escalère

Mathilde Simian / contact@lpe-jardin.org

www.lpe-jardin.org